



Dans la bataille pour l'abandon, par le gouvernement, de son projet de destruction de notre système de retraite créé à la Libération, la journée d'action du 12 octobre restera comme un tournant décisif.

Parce que le nombre des manifestants a Ajaccio, Bastia, Porto-Vecchio et Corte était encore plus important que lors des deux précédentes journées du 23 septembre et du 2 octobre ;

Parce qu'un tel niveau de mobilisation n'avait pas été vu depuis les grandes grèves générales de 1989 ;

Parce que de nouvelles forces vives comme les jeunes lycéens et étudiants et bon nombre de salariés du secteur privé, ont rejoint le mouvement.

Parce que la détermination démontrée dans les cortèges, de faire monter encore d'un cran le rapport de force face au pouvoir, était particulièrement vive.

Les organisations syndicales se trouvent confortées dans leur démarche d'enracinement de la mobilisation au sein de la population et de montée en puissance du mouvement sous toutes ses formes.

Elles rappellent que le projet de Contrat Première Embauche, voté à l'Assemblée Nationale et au Sénat et promulgué, a finalement été retiré par le gouvernement en place à l'époque.

Elles ont bien perçu le message que les salariés, les retraités et les privés d'emplois ont ainsi délivré : seule la détermination collective des salariés dans la rue et dans la grève est à même de faire fléchir le gouvernement.

Pour cela

- elles appellent la population à être encore plus présente dans la rue samedi 16 octobre à 15 heures, pour infliger au gouvernement Sarkozy – Fillon un démenti net et sans bavure face à leur propagande mensongère sur le recul de la mobilisation ;
- elles appellent unitairement l'ensemble des salariés à préparer, dans des assemblées générales dès lundi sur tous les lieux de travail, les formes et les modalités de reconduction du mouvement pour les jours qui viennent.